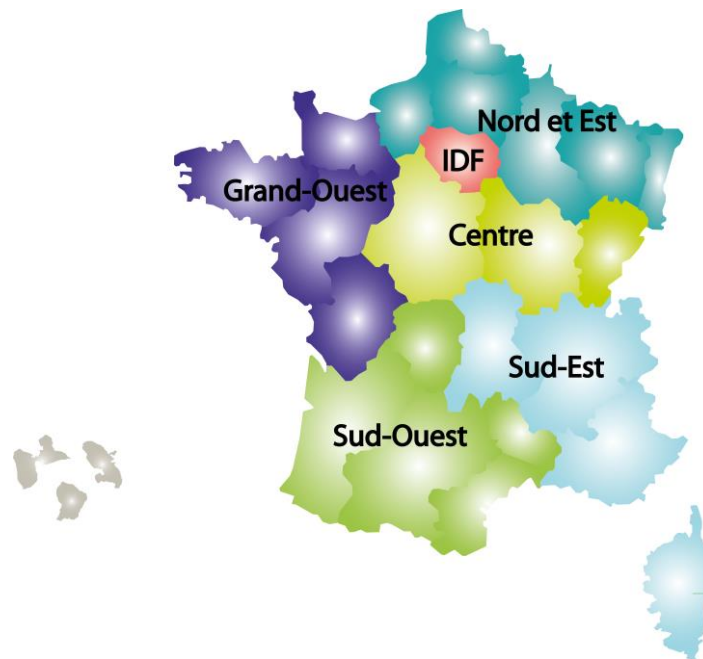


Café METABIO #1

« Une géographie contrastée du développement de l'agriculture biologique », le 18/10/2024

Après l'exposé de Pierre Guillemain sur leur analyse de la géographie contrastée du développement de l'AB entre 2010 et 2020, les participants se sont regroupés par région pour échanger sur :

- Ces tendances reflètent-elles ce que vous observez sur vos territoires ?
- Comment les expliquez-vous ? Selon-vous, quels sont les leviers ou les freins possibles à ces transitions ? Avez-vous des exemples ?
- Comment celles-ci peuvent avoir évolué depuis 2020 ?



Région Nord-Est :

1. Lien avec le nombre de consommateurs : Une des régions les plus peuplées (haut de France) avec des grosses métropoles mais si on met le pouvoir d'achat on est en bas de l'échelle
2. Importance du tissu agro-alimentaire (au delà pop,...) : région intensif de manière agricole (propice IAA) – un des freins du dvmpnt de la bio : (gros) débouchés des IAA – depuis 2020 débouchés pour le sucre (idem légumes verts avec bonduelles et des surgélateurs) car IAA s'y sont mis
3. Identifier les freins de l'AB (en dessous de la moyenne nationale). Un lien vers un doc (focus sur l'Eurométropole de Strasbourg) https://zaeu-strasbourg.eu/wp-content/uploads/2021/12/N19_Etat-des-lieux-agriculture-bio-EMS.pdf les freins peuvent être aussi de nature pédologique...

Région Grand-Ouest :

1. dans la diminution du nombre d'exploitation en AC, est-ce que ça ne témoigne pas d'une baisse du nombre d'exploitations et de l'agrandissement des fermes, et pas d'un changement de pratiques sur les sols ?
2. Est-ce que les évolutions importantes dans certaines zones du GO (entre Rennes et Nantes). représentent des stratégies de filières ? volonté politique assez forte de faire de la structuration de filières (selon l'avis d'Agrobio 35)
3. Rennes, c'est une zone de production laitière pour l'export. On voit des changements autour de Nantes et Angers, mais peu autour de Rennes : est-ce que c'est dû à la présence forte et historique de filières longues (lait notamment)

Région Ile de France :

1. Des circuits courts facilitateurs du développement et du maintien des agriculteurs en AB : contre le déréférencement, la concurrence du local, pour sécuriser l'approvisionnement des consommateurs et les débouchés des producteurs. A noter, en Ile-de-France la vente directe crée une tension d'approvisionnement forte pour les autres circuits courts (prix élevés, volumes insuffisants). Pour créer du lien social peut-être aussi ? Impact des confinements de la COVID ont aussi joué en faveur des circuits courts.
2. Un développement de l'AB plutôt tracté par la demande que par l'offre de façon générale.
 - Exemple donné du Gers
 - Développement du bio dans les cantines parfois/souvent décorrélé du développement local de l'AB (autres contraintes comme pouvoir d'achat, prix...).
 - Poids de la transformation, mais aussi de la GMS (~50% des parts de marché du bio) pour lesquelles le circuit court est très marginal.
3. Un poids lourd des circuits longs dans le développement des filières bio
 - les filières viande/lait et céréales peu en circuit court et entraînant des conversions de surfaces importantes,
 - un développement du marché reposant de façon notoire sur les produits transformés dans la dernière décennie,
 - circuit court : attention à la définition, pas toujours courte distance

Région Centre :

- Rôle de la demande dans les circuits courts, voir évolution de la consommation par Circana (zone géographique, catégorie socio-professionnelles, etc)
- La question des zones intermédiaires où les rendements sont moindres ce qui faciliteraient les conversions. Ex de l'Yonne. Rendements difficiles en 2024 menant à des déconversions vers le conventionnel, quid de la suite ? Banques sont frileuses à prêter aux projet AB.
- Quand la commande publique oriente l'AB qui ouvrent des liens possibles à faire avec les PAT entre autres. Ex structuration veau bio en circuit court dans le 37 a bien fonctionné grâce à la commande publique (Le Veau bio de Touraine arrive dans les cantines | Terre de Touraine article).

Région Sud-Ouest

1. Les choses ont bougé depuis 2020. L'évolution est en lien avec la demande. Comme cette demande patine depuis 2-3 ans, depuis la 2^{ème} année COVID : il y a un fort déclin de la dynamique et on craint un déclin encore plus fort des surfaces. Les producteurs subissent des baisses de prix, des aléas climatiques et des nouveaux ravageurs venant du Sud de l'Europe, le compte d'exploitation est devenu négatif. Dans le Gers : il y a une chute très significative des surfaces, une forme de régression. Une crise qui ne touche pas que l'AB.
2. Des déconversions qui peuvent s'expliquer en raison du volume de travail plus important en AB (« en AB il faut 2 personnes pour la même superficie ») et d'un manque de soutien politique, en particulier depuis l'arrêt des aides au maintien
3. Des déconversions mais aussi des arrêts ou des changements d'orientation en particulier dans les zones à faible potentiel de production

Région Sud-Est :

1. Déconnexion surface où conversion en Bio et vente en bio pour élevage : Biais en PACA : beaucoup d'éleveurs se sont convertis en AB pour toucher les aides PAC, même si ne vendent pas en bio ensuite (car pas de marché)
1. AOP fromagère bien structurée : pas favorable au développement de l'AB
2. 05, 06, Vaucluse : différence entre proche ville et plus rural, où poids des retraités (et gens avec pouvoir d'achat) plus fort et nécessaire au maintien de l'AB en circuit court